

# DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS : FACTEURS ASSOCIÉS

THOMAS SAÏAS<sup>1</sup>  
 ENGUERRAND DU ROSCOËT<sup>2</sup>

LAURENTINE VÉRON<sup>1</sup>  
 ROMAIN GUIGNARD<sup>2</sup>

JEAN-BAPTISTE RICHARD<sup>1</sup>  
 FANNY SAUVADE<sup>2</sup>

FRANÇOIS BECK<sup>1</sup>

<sup>1</sup> INPES, SAINT DENIS, FRANCE ; LABORATOIRE DE PSYCHOPATHOLOGIE ET PROCESSUS DE SANTÉ, UNIVERSITÉ PARIS-DESCARTES, PARIS, FRANCE UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL, DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE, MONTRÉAL, CANADA -  
<sup>2</sup> INPES, SAINT DENIS, FRANCE - 3 APSYUDE, LYON - 4 INPES, SAINT DENIS, FRANCE - 5 INPES, SAINT DENIS, FRANCE - 6 APSYUDE, LYON - 7 INPES, SAINT DENIS, FRANCE

## Contexte

La **santé mentale des étudiants** constitue un enjeu important de santé publique, notamment pour les étudiants isolés. La prévalence observée de détresse psychologique (relevant du spectre anxio-dépressif) et de risque suicidaire a été largement recensée dans la littérature scientifique, de nombreux articles ayant mis en évidence qu'une **large proportion d'étudiants** présentait des épisodes de détresse psychologique au cours de leurs études (25,7% dans une étude de cohorte récente, en France; Verger, 2009). Ces épisodes de détresse sont également apparus associés avec un accroissement du risque de gestes auto-agressifs, et une augmentation du risque de consommation de substances psychoactives (Watson et al., 2009 ; Russ et al., 2012). Les étudiants présentant une détresse psychologique sont enfin plus à risque d'échouer d'un point de vue académique. Les facteurs de risques identifiés portent essentiellement sur des facteurs individuels (personnalité, historique psychiatrique, sexe - les femmes étant plus à risque-, précarité, événements de vie négatifs -perte d'un proche, maladie... - notamment). La place du **soutien social et de la participation sociale** a été étudiée de manière moins fréquente, mais les résultats suggérant une association négative de ces deux facteurs avec les idéations suicidaires et la détresse psychologique ouvrent un champ de recherche et une piste de réflexion pour l'action prometteurs. Cette étude vise à contribuer à la connaissance des facteurs associés à la détresse psychologique chez les étudiants français, dans le cadre d'une étude en population générale.

## Méthodologie

946 étudiants ont été interviewés dans le cadre du Baromètre Santé 2010 de l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé. Cette enquête téléphonique (CATI) en population générale portait sur 27 653 personnes vivant en France métropolitaine et a été réalisée entre 2009 et 2010. La détresse psychologique était investiguée à l'aide du MH-5 et les variables d'éducation, d'insertion sociale, de participation sociale, d'isolement, d'expérience d'agression sexuelle et non-sexuelle, de migration et d'événements de vie ainsi que des variables sociodémographiques générales ont été recueillies.

## ANALYSES BIVARIÉES ET MULTIVARIÉE

	N	MH5<56 (%)	Analyses bivariées		Régression logistique	
			F	P	OR	CI 95%
<b>Données sociodémographiques</b>	946	13.8				
<b>Sexe</b>			24.077	<0.001		
Hommes	427	7.2			1	REF
Femmes	519	19.5			2.6***	1.6-4.2
<b>Age</b>			1.668	0.172		
18-19	248	10.0			1	REF
20-21	330	14.4			1.4	0.8-2.6
22-23	206	14.2			1.8	1.0-3.5
>23	162	19.1			1.5	0.8-3.1
<b>Travail</b>			3.428	0.033		
Activité professionnelle régulière	201	15.6			1	REF
Activité professionnelle occasionnelle	491	10.8			0.7	0.4-1.2
Pas d'activité professionnelle	251	18.5			1.0	0.6-1.8
<b>Perception des revenus</b>			12.201	<0.001		
A l'aise	227	8.5			1	REF
Ca va	433	10.0			0.9	0.5-1.6
J'arrive à joindre les deux bouts	196	21.7			1.5	0.8-2.8
Endetté(e)	89	33.4			2.4*	1.2-4.9
<b>Événements de vie</b>						
Événements de vie négatifs avant 18 ans			11.749	<0.001		
Aucun	523	10.2			1	REF
Au moins un	414	19.0			1.4	0.9-2.1
Aggression dans l'année			17.989	<0.001		
Non	600	9.8			1	REF
Oui	346	21.0			2.8***	1.9-4.3

\* p<.05, \*\* p<.01, \*\*\* p<.001

	N	MH5<56 (%)	Analyses bivariées		Régression logistique	
			F	P	OR	CI 95%
<b>Aggression sexuelle (vie entière)</b>			3.755	0.053		
Non	877	13.2			1	REF
Oui	69	22.7			1.2	0.6-2.3
<b>Migration récente</b>			1.046	0.307		
Non	882	13.5			1	REF
Oui	64	19.0			0.9	0.4-2.1
<b>Variables scolaires</b>						
<b>Type de structure</b>			2.502	0.043		
Classe préparatoire	47	17.8			1.6	0.6-3.9
Etudes professionnelles	228	12.6			0.8	0.5-1.5
Université	425	15.4			1	REF
Ecole de commerce ou d'ingénieur	121	4.8			0.4	0.2-1.0
Autres	122	17.6			1.1	0.5-2.0
<b>Champ d'études</b>			2.357	0.022		
Sciences	227	10.3			1	REF
SHS	173	15.0			0.9	0.4-1.7
Droit	63	9.1			0.3*	0.1-1.0
Economie	218	14.3			0.9	0.5-1.8
Sciences du sport	22	9.3			0.7	0.1-3.8
Médecine	143	15.5			0.7	0.3-1.5
Arts	44	32.3			2.2	0.9-5.3
Autres	41	6.5			0.8	0.2-3.0
<b>Niveau universitaire</b>			0.778	0.539		
L1	294	10.7				
L2	244	14.9				
L3	168	15.6				
M1	118	14.8				
M2 et +	122	16.4				
<b>Variables sociales</b>						
<b>Vit seul(e)</b>			4.187	0.041		
Non	666	12.8			1	REF
Oui	280	18.6			0.9	0.6-1.5
<b>Contacts avec les amis et la famille</b>			1.266	0.282		
Aucun	128	18.7				
Un peu	357	12.4				
Beaucoup	461	13.5				
<b>Activités sociales (participation)</b>			15.099	<0.001		
Aucune	112	28.1			4.1***	2.2-7.5
Un peu	386	17.4			2.3**	1.4-3.6
Beaucoup	448	7.5			1	REF

## Discussion

Si les résultats ne mettent pas en évidence des taux de détresse psychologique (DP) aussi haut qu'attendus (**13,8% au total, 7,2% chez les hommes et 19,5% chez les femmes**), ils conviennent d'être analysés au regard de la spécificité des étudiants français, comparés aux étudiants ayant fait l'objet d'études internationales, notamment au regard du coût des années d'université en France (les étudiants français seraient ainsi plutôt moins contraints de travailler que les étudiants vivant dans d'autres pays).

Après les analyses multivariées, il ressort que les principaux facteurs associés à la DP chez les étudiants français sont :

- L'absence de participation sociale (OR = 4,1)
- Avoir vécu une agression dans l'année (OR = 2,8)
- Etre une femme (OR = 2,6)
- Vivre un stress financier (OR = 2,4)

La force du lien entre DP et l'absence de participation sociale, si elle interagit avec d'autres facteurs, appelle néanmoins à une réflexion autour de l'**opportunité d'inclusion sociale** offerte aux étudiants, notamment au sein des campus et établissements où vivent les étudiants. Récemment, un certain nombre d'initiatives ont vu le jour en France, de manière à favoriser l'inclusion des étudiants, notamment des plus démunis (voir par exemple la recherche-action Porte l'apporte, les Agoraé de la FAGE). Par ailleurs, une détection précoce des signes infra-cliniques de DP permettrait chez les étudiants validant le critère du MH-5, et notamment chez les femmes et les étudiants ayant vécu une agression dans l'année, de bénéficier d'un soutien émotionnel, dans une logique préventive.